

Informations pratiques

Jordi Colomer
Exposition du 7 mars au 1^{er} avril 2007

Château de Roussillon
Place de l'Édit, Roussillon (Isère)

Contact Tec 04 74 29 45 26

Ouverture du lundi au vendredi
de 17h à 19h, le week-end de 14h à 18h

L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne
bénéficie de l'aide du ministère de la Culture
(Drac Rhône-Alpes), de la région Rhône-Alpes
et de la ville de Villeurbanne.

Travail et Culture
bénéficie de l'aide du ministère de la Culture
(Drac Rhône-Alpes), de la région Rhône-Alpes,
du Conseil général de l'Isère
et de l'Agglomération de Roussillon.



Institut d'art contemporain
11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
T. 0033 (0)4 78 03 47 00
www.i-art-c.org



Travail et Culture
42 rue Jules Guesde
38550 Saint Maurice l'Exil
T. 0033 (0)4 74 29 45 26
www.travailetculture.com

Jordi Colomer

7 mars – 1^{er} avril 2007

Château de Roussillon

Finissage le vendredi 30 mars 2007 à 18h

Depuis 1990 l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et l'Association Travail et Culture (Tec) de l'agglomération de Roussillon coproduisent des expositions d'art contemporain qui combinent à la fois la présentation d'œuvres de la collection Rhône-Alpes en région et la réalisation de projets inédits. C'est dans ce cadre que Jordi Colomer est invité au Château de Roussillon. L'œuvre *Prototipos*, 2004 provenant de la collection Rhône-Alpes en région, constitue le point de départ de cette exposition également

composée de la présentation d'une œuvre récente de Jordi Colomer, *No ? Future !*, 2006 et d'un projet spécifique.

Ainsi à Roussillon, Jordi Colomer propose de réunir des musiciens de fanfare, d'harmonie, d'école de musique, d'union musicale et des joueurs individuels de l'agglomération roussillonnaise, ce qui donnera lieu au tournage d'un film. Réalisé au cours de l'exposition, il sera projeté en guise de « finissage » le vendredi 30 mars 2007 à 18h.



Institut d'art contemporain, Villeurbanne
La collection Rhône-Alpes en région

Jordi Colomer est né en 1962 à Barcelone, il vit et travaille à Barcelone et à Paris.

Jordi Colomer a développé depuis une vingtaine d'années un parcours international, avec une œuvre de sculpture qui pour lui inclut la vidéo.

Composantes majeures de son travail, l'architecture, les objets et l'espace sont traités par l'artiste comme des supports de fictions pour mieux aborder les réelles questions politiques, sociologiques, psychologiques, de l'existence quotidienne, ainsi que de la vie dans la ville contemporaine.

Le réel reconstruit et scénographié par Jordi Colomer est traversé par l'influence du théâtre de l'absurde (Beckett, Brecht...) que l'artiste connaît particulièrement.

Si Jordi Colomer affectionne la pratique de la mise en scène et l'usage du « décor » dans ses œuvres, c'est pour mieux en accroître la dimension symbolique et imaginaire, et pour densifier le rapport du spectateur à l'espace et aux objets, jusqu'à une expérience forte, tant corporelle que mentale.

La collection Rhône-Alpes en région Jordi Colomer, *Prototipos*, 2004

Jordi Colomer construit depuis une vingtaine d'années une œuvre de sculpture (y compris dans ses aspects vidéo) traversée par la question de la représentation – et, à sa suite, par celle de l'espace et du sens à donner à sa pratique, et par celle de la sculpture comme « territoire de confluences ».

Toute son œuvre montre une attention au quotidien dans ce qu'il porte d'indications sociologiques, psychologiques et philosophiques, mais aussi dans ses dérapages, ses incongruités ou ses évidences masquées. Aux mondes de Perec et de Beckett évoqués par le critique Jean-Pierre Rehm viendraient se greffer ceux de Buñuel et de Godard. De telles connivences réactualisent un héritage proustien du regard et font de cette œuvre un moment de retrouvailles avec une attitude morale forte, mais néanmoins amusée, lucide et subtile. Colomer s'intéresse aux petits riens de la vie comme à ses questions essentielles, aux différences et au mal-être comme à l'architecture et à la ville.

La force de son travail est de traiter du réel en utilisant le filtre de la

fiction. De là, tous les fils peuvent être tirés, ceux du politique – quelle architecture pour l'habitat en périphérie des villes ? – et ceux du poétique – comment ne pas se laisser engloutir par l'accumulation des objets au quotidien ?

De par sa référence directe à l'histoire de l'Espagne, *Prototipos* prend un tour assez atypique dans la production de l'artiste. Elle rend hommage aux Tiznaos, ces véhicules blindés de fortune construits pendant la Guerre civile espagnole (1936-1939) par les partis républicains. Ces « monstres » militaires étaient fabriqués de manière artisanale à partir de tout véhicule – camion, machine agricole, autobus – susceptible de devenir un engin blindé par adjonction de tôles de métal, voire de matelas...

S'ils ont pu être de quelque utilité dans les combats de rue, ils ne pouvaient tenir le choc d'aucun combat en campagne. La photographie qui accompagne l'installation, issue des archives de la Fédération anarchiste ibérique, montre un « hippopotame » exceptionnel du genre tandis que les maquettes reproduisent d'autres modèles. Si l'on s'étonne de ces formes incongrues et touchantes d'inventivité, on a par ailleurs la sensation d'être là dans un espace réservé : celui d'un lieu de mémoire

à protéger aussi bien que celui d'un espace d'interrogatoire totalitaire. Les grosses ampoules le nappent d'un éclairage qui lui rend sa vitalité, pour le meilleur et pour le pire, pour ses « lumières » aussi bien que son obscurantisme.

Travail et Culture (Tec)

Travail et Culture, fondée en 1983 par les communes de Roussillon, Péage-de-Roussillon, Salaise-sur-Sanne et Saint-Maurice-l'Exil ainsi que le CIE de Rhodia (ex Comité d'entreprise Rhône-Poulenc), développe son activité culturelle dans différents domaines pour favoriser les pratiques culturelles par et avec le monde du travail et de la population.

L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne

L'Institut d'art contemporain est né, en 1997, de la fusion d'un Centre d'art contemporain, le Nouveau Musée, créé en 1978, et d'un Frac, le Frac Rhône-Alpes, créé en 1982. Il représente ainsi une institution pionnière en France à être dotée de la double mission d'organiser des expositions temporaires dans ses murs à Villeurbanne et de constituer la collection Rhône-Alpes pour la diffuser sur l'ensemble du territoire rhône-alpin.